

A Tim,
né à Besançon
dont la citadelle
a été fortifiée
par Vauban

Les deux textes que l'on va lire, concernant deux grands serviteurs de l'Etat, sont les textes de deux conférences données en 2006.

Le style est donc le style oral, ces textes n'étaient pas écrits pour être publiés.

Ils le sont dans la forme qui était celle d'une conférence publique s'adressant à un public averti mais non spécialiste.

Julien Molard

Deux grands serviteurs de l'Etat

Richelieu & Vauban

Julien Molard

Première conférence

Richelieu

La journée des dupes

10 novembre 1630

Un destin hors du commun

- 9 septembre 1585 : Naissance de Armand Jean Duplessis.
- 1606 : Richelieu évêque de Luçon.
- 1614 : Richelieu porte-parole du clergé aux Etats généraux.
- 1616 : Richelieu secrétaire d'Etat pour l'Intérieur et la guerre.
- 1617 : Richelieu publie : Défense des principaux points de la foi catholique.
- 1619 : Richelieu publie : Instruction du chrétien.
- 1622 : Richelieu cardinal.
- 1624 : Richelieu entré au Conseil en prend le contrôle.
- 1625 : Renversement des alliances : entente avec les Etats protestants.
- 1626 : Traité de paix avec l'Espagne.
- 1628 : Siège de la Rochelle levé le 29/10/1628.
- 1629 : Paix d'Alès.
- **10 novembre 1630 : Journée des Dupes.**
- 1631 : Richelieu assiste en personne à la sortie du premier numéro de *la Gazette de France*.
- 1635 : Fondation de l'Académie française.
- 1636 : Août. Défaite de Corbie face aux Espagnols.
- 1637 : Révolte des "Croquants" en Limousin.
- 1639 : Révolte des "Va-nu-pieds" en Normandie.

- 1640 : Siège d'Arras.
- 1641 : Bataille de *Morfée*.
- 1642 : Exécution de Cinq Mars et de Thou.
- 4 décembre 1642 : Mort de Richelieu.

La montée de l'absolutisme royal

- 14 mai 1610 : Assassinat d'Henri IV.
- 1614 : Réunion des Etats généraux à Paris.
- 1617 : Assassinat de Concini, favori de Marie de Médicis.
- 1618 : Début de la Guerre de Trente ans.
- 1620 : Le Mayflower accoste en Amérique.
- 1624 : Richelieu entre au Conseil du Roi.
- 1626 : Interdiction des duels et démantèlement des châteaux forts.
- 1629 : Paix d'Ales : l'Edit de Nantes "vidé" de son contenu politique.
- 1630 : 10 novembre : Journée des Dupes.
- 1631 : Théophraste Renaudot fonde *la Gazette de France*.
- 1632 : Révolte de Gaston d'Orléans, frère du roi.
- 1633 : Condamnation de Galilée par l'Eglise.
- 1635 : Intervention française dans la Guerre de Trente ans.
- 1637 : Descartes : *Discours de la Méthode*.
- 1638 : Saint Vincent de Paul fonde l'œuvre des enfants trouvés.
- 1642 : Mort de Richelieu.
- 1643 : Mort de Louis XIII, Mazarin chef du Conseil.
- 1648 : Fin de la Guerre de Trente ans : les traités de Westphalie.

- 1650-1653 : La Fronde.
 - 1659 : Paix des Pyrénées.
 - 1660 : Paix du Nord.
- 10 mars 1661 : Début du règne personnel de Louis XIV.

Les personnages centraux de la journée des dupes

Le roi

Louis XIII (1601-1643)

- Orphelin à 9 ans d'un père adoré (Henri IV)
- Faible et timide
- Sentiment profond de sa fonction
- Sous l'emprise d'une mère possessive et bornée
- Méprisé par une épouse au caractère trempé

Sa mère

Marie de Médicis
(1573-1642)
Italienne

Seconde épouse d'Henri IV
Régente à sa mort.
Sous l'influence des Concini.
Elle a toujours voulu assumer un
pouvoir pour lequel elle s'avéra
inapte.
Croit pouvoir utiliser Richelieu à
ses fins.

Son épouse

Anne d'Autriche
(1601-1666)
Espagnole
Mal aimée du roi.
Non encore féconde en 1630.

Son frère

Gaston d'Orléans
(1608 -1660)
Problème constant des cadets
du roi : pourquoi ne suis-je
pas roi moi-même ?

Cristallisent toutes les ambitions et
toutes les trahisons des grands du
royaume qui acceptent
difficilement l'autorité sans partage
du roi Condé, Marillac,
Chevreuse...

Ne se comprennent pas et surtout se craignent.

Sans elle, il n'aurait pu vaincre la
méfiance de Louis XIII qui le craignait.

Le Cardinal

Richelieu (1585-1642)
La raison doit primer sur tout.
Elle sert à maîtriser nos passions
Le roi et le royaume sont au dessus de tous les intérêts particuliers aussi
grands soient-ils

Avant propos

L'on ne peut mieux saisir la personnalité de ce grand serviteur de l'Etat – que fut Richelieu – qu'au cours de la Journée des dupes du 10 novembre 1630.

Le matin de cette fameuse journée, Richelieu est convaincu que Louis XIII a cédé à sa mère Marie de Médicis et aux Marillac pour l'évincer définitivement du pouvoir.

En effet, Louis XIII, très malade à Lyon en septembre 1630 a promis sur « son lit de mort » à sa mère de se débarrasser de ce serviteur qu'elle a contribué à faire accéder au pouvoir en la personne de Richelieu.

Or Louis XIII guérit. Sur le chemin qui le ramène à Paris, sa mère lui rappelle sa promesse. Le roi tergiverse, mais, poussé à répondre, dit à sa mère qu'il donnera une réponse définitive à Paris.

Ce sera le dimanche 10 novembre 1630. La reine mère et son parti – essentiellement les Marillac – sont persuadés d'avoir gagné. Richelieu, quant à lui, est convaincu qu'il n'a plus la confiance du roi et que ses ennemis ont gagné.

Le soir du 10 novembre 1630, il est conforté dans son pouvoir et Louis XIII ne reviendra jamais sur cette décision.

Introduction

→ **14 Mai 1610** **Assassinat d'Henri IV.** Sa veuve, Marie de Médicis, sacrée à Saint Denis la veille, assure la régence pour son fils mineur Louis XIII, âgé de 9 ans.

→ **1614** **Etats Généraux à Paris.** Le représentant du clergé est l'évêque de Luçon, Armand Jean Duplessis, seigneur de Richelieu.

→ **24 Avril 1617** **Assassinat de Concini.** Favori de Marie de Médicis exilée, ainsi que son collaborateur prestigieux : Richelieu.

→ **1617-1620** « **Les guerres de la mère et du fils** ». Richelieu grand conciliateur.

→ **1624** **Louis XIII accepte de mauvaise grâce l'entrée de Richelieu au Conseil.** En quelques mois celui-ci en prend le contrôle.

L'on ne peut comprendre les relations tout à fait particulières de Louis XIII et du Cardinal de Richelieu si l'on ne revient pas sur quelques points importants de notre histoire entre le **14 mai 1610**, assassinat d'Henri IV, et le 24 avril 1624, entrée de Richelieu au Conseil du roi, fortement demandée et obtenue par la reine mère Marie de Médicis.

14 mai 1610, milieu de l'après-midi : Henri IV quitte le Louvre pour rendre visite à Sully souffrant, qui se trouve à l'Arsenal. Rue de la Ferronnerie, un embarras immobilise le carrosse royal. Un individu monte sur le marchepied du carrosse et frappe le roi de trois coups de couteau. Il s'appelle Ravaillac et ses coups sont mortels. L'un des plus grands rois de notre histoire, le premier de la dynastie Bourbon, vient de mourir. Non seulement c'est un grand roi qui disparaît brutalement, mais c'est un homme exceptionnel et surtout – pour le sujet qui nous intéresse aujourd'hui – un père hors norme.

→ Tous ses enfants légitimes et bâtards vivent ensemble au Louvre.

→ Agé de cinquante-sept ans, il est avec eux comme un grand-père. Il joue avec eux tout en inculquant à l'aîné des légitimes, Louis, le futur Louis XIII, la notion de son devoir futur. Il incite ce fils un peu timide à s'exprimer, à jouer, à lutiner les jeunes servantes. Louis est un enfant

totale­ment libé­ré, gai, joyeux, qui rit aux éclats. Nous sa­vons cela grâce au jour­nal du mé­de­cin Jean Heroard qui fut le mé­de­cin de Louis, de sa nais­san­ce à sa propre mort (1628) et qui chaque jour re­late tous les faits et ges­tes de celui qui sera l’au­stère Louis XIII. Ce jour­nal est une source inesti­mable pour l’his­to­rien.

A la mort d’Henri IV, son é­pouse Marie de Mé­dicis, sacrée la veille à Saint Denis, est dé­clarée ré­gente par le Parle­ment qui suit en ce do­maine la vo­lonté ex­primée par le roi dé­funt.

Le jeune Louis XIII – il a neuf ans – est dé­semparé. Il se re­trouve seul avec une mère qui ne l’aime pas ou tout au moins qui ne lui a ja­mais montré son af­fec­tion. Au dire de Jean Heroard, elle ne l’a pas serré une seule fois dans ses bras alors qu’elle ca­jole et câ­line son fils cadet Gaston !

Le jeune Louis XIII va se re­plier sur lui-même, se ren­fermer, re­cherchant l’a­mitié des gens simples, voire des do­mestiques. Mais en même temps, il est très con­scient de la qua­lité de « son mé­tier de roi » comme dira plus tard son fils Louis XIV, de cette éprou­vante fonc­tion qui lui é­choit à neuf ans.

C’est un en­fant difficile, colé­reux, buté, que son père gé­né­reux con­naissait bien et ca­nalisait avec suc­cès. Son pre­mier pré­cep­teur, Monsieur de Souvré, dira de lui : « Sa colère et sa vo­lonté étaient très fortes. Il était d’au­tant plus difficile à gou­verner qu’il sem­blait être né pour gou­verner et com­mander aux autres. Il avait une cui­san­te ja­lousie de son au­to­rité ».

Il acceptait tout de son père qu'il adorait, rien des autres !

Lorsque son père le faisait fouetter – ce qui était la forme naturelle d'éducation à l'époque – il le faisait toujours à bon escient et en expliquant la raison.

Le 29 mai 1610, quinze jours après la mort de son père, Marie de Médicis le fait fouetter car il a refusé de dire ses prières. Peu après, il vient lui rendre visite. Elle se lève pour lui faire la révérence. Le jeune Louis XIII lui dit alors : « J'aimerais mieux qu'on ne me fit point tant de révérences et tant d'honneurs, et qu'on ne me fit point fouetter ».

L'abîme va aller s'élargissant entre ce jeune prince et sa mère.

Henri IV, qui le connaissait bien, avait prédit à Marie – qu'il connaissait bien aussi ! – qu'elle aurait des démêlés avec lui : « Etant de l'humeur que je vous connais et prévoyant celle dont il sera, vous entière pour ne pas dire têtue, Madame, et lui opiniâtre, vous aurez assurément maille à départir ensemble ».

La suite a bien prouvé la justesse de cette remarque.

Le jeune Louis XIII apprenant la mort de son père, a eu ce cri du cœur que nous rapporte Heroard : « Je voudrais bien n'être pas si tôt roi et que le roi mon père fut encore en vie ».

Le jeune roi va se replier de plus en plus sur lui-même, bégayant de plus en plus, paraissant, à ceux qui ne le connaissent pas, légèrement débile.

En octobre 1614, quatre ans après la mort d'Henri IV, il va présider les Etats Généraux, les derniers avant ceux de 1789. Il va là, pour la première fois, croiser le représentant du clergé de France, le jeune évêque de Luçon, Jean Armand Duplessis, seigneur de Richelieu.

Richelieu a vingt-neuf ans, beaucoup de prestance, une grande aisance, beaucoup de charme et la parole facile. Il est d'emblée antipathique à Louis XIII car il représente tout ce qu'il n'est pas et peut être voudrait être. Mais surtout, il est du « parti de sa mère », son intendant. Il est, de plus, collaborateur de Concini, le Maréchal d'Ancre, cet aventurier italien, mari de Eléonora Galigaï, amie intime et âme damnée de Marie de Médicis.

Concini est le favori de la Régente qui tient à conserver le pouvoir bien que Louis XIII ait atteint la majorité royale.

Concini cumule tous les pouvoirs – sans en avoir le titre – mais il est détesté du peuple et des Grands. Du peuple car il en est issu et veut l'écraser par sa magnificence. Des Grands car il n'a aucune naissance et ne le domine que par la richesse et l'influence qu'il a sur la reine mère à travers son épouse la Galigaï, la femme forte du ménage.

Il est surtout stupide et manque totalement de psychologie :

- Il méprise l'enfant-roi qu'il croit débile et incapable de décider quoi que ce soit.

- Il croit diriger la reine mère alors que Marie de Médicis, le montrera, ne pense qu'à elle et à son pouvoir.